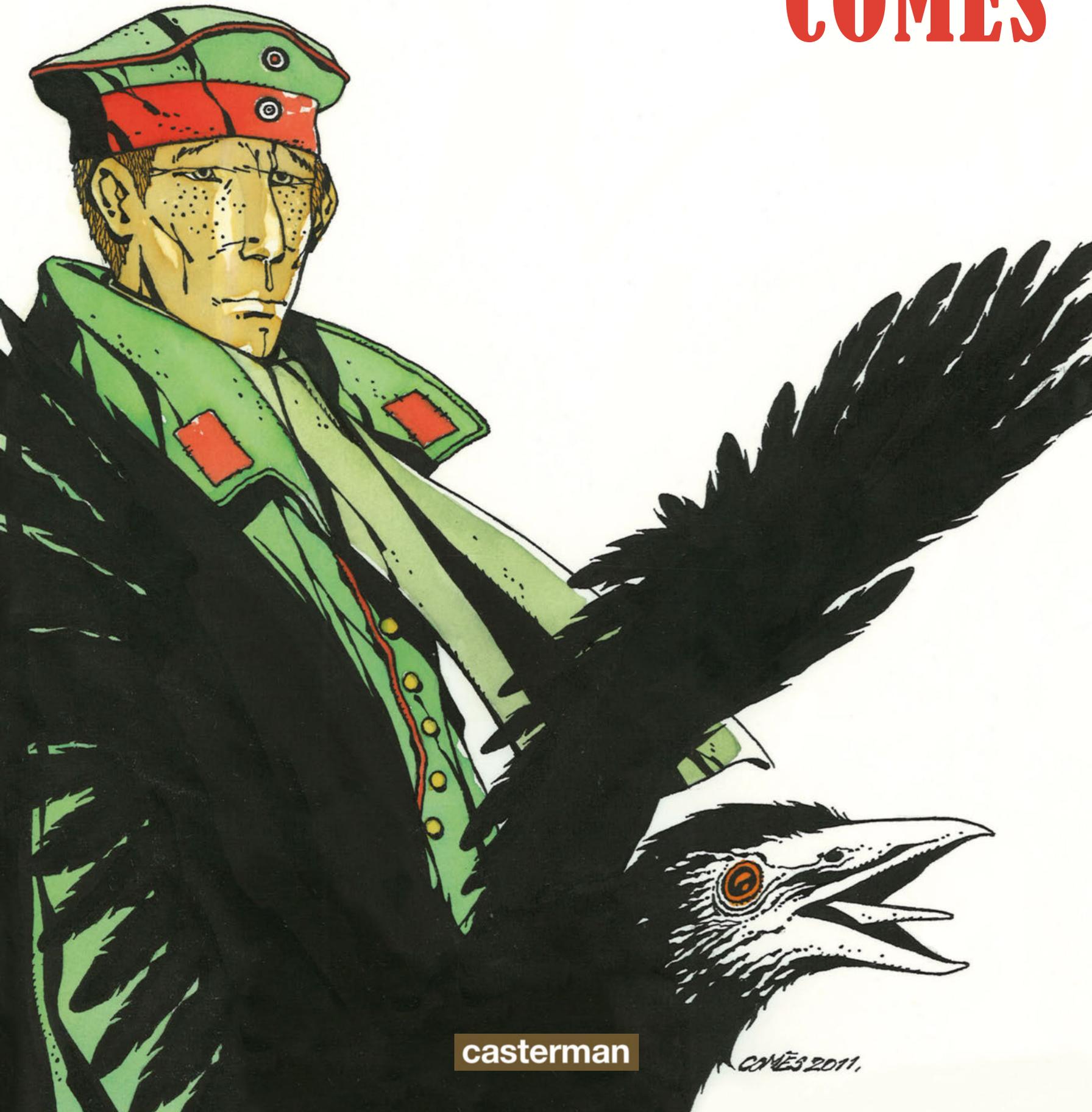


L'OMBRE DU CORBEAU

COMÈS



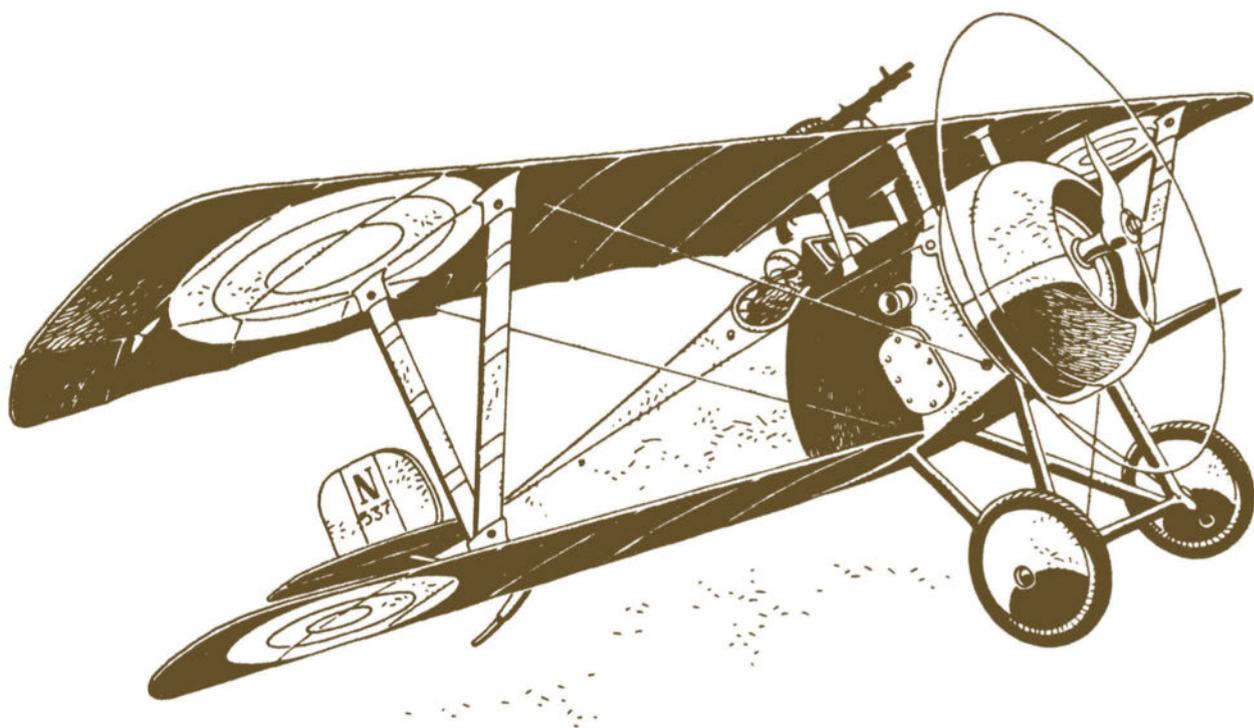
casterman

COMÈS 2011.

L'OMBRE DU CORBEAU

L'OMBRE DU CORBEAU

COMÈS



À la Belle Renarde.

www.casterman.com

© Photos : Catherine Henry
Première édition : © Éditions du Lombard, 1981
Deuxième édition : © Éditions Jonas, 1981
© casterman 2012 pour la présente édition
ISBN 978-2-203-02045-0
N° d'édition : L.10EBBN000967.N001

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.
Achévé d'imprimer en février 2012, en France par PPO Graphic, Pantin. Dépôt légal : février 2012 ; D. 2012/0053/278.



C'était il y a 35 ans. J'en avais 10. Et je lisais *Tintin*. Qu'ai-je compris, à la lecture de *L'Ombre du corbeau* ? Je ne m'en souviens plus. Comme beaucoup de lecteurs de Comès, mes souvenirs d'enfance se mêlent à mes éblouissements d'adolescence. Car Comès m'a ébloui. Je n'ai pas peur de dire que *Silence* a changé ma vie, quelques années plus tard. Nous sommes des milliers dans ce cas. Des milliers qui ne lisions pas forcément (*À SUIVRE*), enfants des

magazines *Spirou* et *Tintin*, et que Comès amena d'un coup, sans prévenir, à revoir tout ce que nous croyions immuable dans la bande dessinée. Pour moi, Comès vint avant Pratt. C'est lui qui ouvrit la porte d'une autre bande dessinée. Pour cela, je lui tire mon chapeau à grelots. Mais revenons à *L'Ombre du corbeau*, qui nous occupe. Si je souligne le fait que je n'en ai peut-être pas compris le sens à 10 ans, c'est parce que je n'étais pas le seul. Dans sa maison de La Reid qui donne sur un point de vue vertigineux couvrant prairies, forêts et collines, Comès s'en souvient encore très bien aujourd'hui.

« Pratt et moi avons été engagés par Le Lombard parce que le nouveau rédacteur en chef voulait élargir le lectorat vers un public plus adulte. J'ai livré L'Ombre du corbeau dans cette optique. Mais le courrier des lecteurs nous a vite fait déchanter. On ne nous comprenait pas. Le rédacteur en chef de l'époque a été remplacé par André-Paul Duchâteau qui a tiré les conclusions des réactions parfois épidermiques des fervents lecteurs du magazine : on nous a remerciés. Pour moi, ce fut le début d'une traversée du désert. Pendant un





